



## Les francs-maçons aux premières loges

### Est-Var

Pour la première fois, des « frères » et des « sœurs » de notre territoire ont accepté de se confier... De témoigner d'un engagement qui, critiqué parce que méconnu, reste à leurs yeux hautement symbolique

**D**'un côté de la porte, il y a le monde que nous connaissons. La vie de tous les jours, en somme. Et de l'autre, la franc-maçonnerie... Un monde « discret », réservé aux initiés, fait de rites, de symboles et de secrets oraux qui, via la bouche à oreille, ont traversé les siècles. Un univers qui, depuis toujours, captive les attentions, attise les curiosités et, bien souvent, s'attire de nombreuses foudres. Durement réprimés, au

cours de la seconde Guerre mondiale, perçus comme étant des « forces du mal », qui conspirent, assassinent et tentent de dominer le monde, les francs-maçons – ou plus familièrement les « frangins » – pâtissent d'une image parfois peu reluisante. Et pourtant, dans l'Est-Var comme partout ailleurs, de nouvelles âmes sont chaque année attirées par cette organisation, qui se revendique fraternelle et bienveillante. Au-delà des préjugés... Au-delà du dicible et de l'intellect...

Dossier :  
Carine Bekkache  
cbekkache@nicematin.fr  
Photos : Philippe Arnassan, Frank Tétaz,  
Michel Johner et Adeline Lebel

## Une histoire millénaire

Dans l'Est-Var, à Fréjus précisément, la toute première empreinte maçonnique semble avoir été marquée au cours de l'année 1784. À cette période, en effet, est créée la loge « Les amis devenus frères », dont la patente constitutive du Grand Orient de France est remise entre les mains de Jean-Raymond de Lacépède – alors futur maire de Fréjus – en avril 1785. En parallèle, en 1786, une seconde loge voit le jour au sein de la commune, nommée cette fois « La parfaite égalité ». Toutes deux finissant par devenir inactives à l'orée de la Révolution, en 1789. Dans l'est-varois, le vent maçonnique s'éloigne alors, pour ne revenir que plus d'un siècle plus tard...

**Une synergie locale**  
Nous sommes en 1927. Attablés dans un petit café de Fréjus-plage, comme à leur habitude, une poignée de francs-maçons discutent. Parmi eux, un certain Jean Dospeux – ancien déco-



Les décors du temple de la rue Missa, à Saint-Raphaël, ont été partiellement reproduits au sein du nouvel espace « Pythagore ».

rateur parisien, professeur de dessin à l'école des Myrtes, initié à Cannes trois ans plus tôt – lance une idée. Les francs-maçons du territoire n'ayant d'autre choix, à l'époque, que de rejoindre les loges voisi-

nes de Cannes et de Draguignan, pourquoi donc ne pas fonder une loge à Saint-Raphaël? Une idée partagée, qui prend forme quelques mois plus tard, dans le courant de l'été, lorsque Jean Dospeux et quel-

ques frères créent une amicale maçonnique, baptisée « Le Niveau » et accueillie entre les murs de la villa Lucie, à Saint-Raphaël.

### « Le Niveau », 1<sup>ère</sup> loge raphaéloise

Sans tarder, les frères plébiscitent alors la Grande Loge de France, déposant une demande « officielle » de création de loge auprès de celle-ci en décembre. L'année suivante, au mois de septembre, un local commercial, annexe à la mairie, est trouvé. Ceci avant que la Grande Loge de France ne donne son feu vert à l'installation de la première loge raphaéloise, « Le Niveau », officialisée le 16 décembre 1928.

Aujourd'hui, après avoir fréquenté la rue Martin-Bidouré, les salons de l'hôtel Bellevue, et la rue Missa, maçons et maçonnes de l'Est-Var se retrouvent sur les hauteurs de la ville, dans un tout nouvel espace dénommé « Pythagore », destiné à devenir le haut lieu de la franc-maçonnerie locale.



## Chargé de symboles...

«Ouvrons pour une fraternité universelle.»  
Tels sont les mots gravés en lettres d'or à l'entrée de l'espace «Pythagore». Et tel est le sentiment que «la maçonnerie vise à développer, loin de tout dogme, souhaitant réunir plutôt qu'exclure», souligne le président du comité des utilisateurs (CDU) de cet espace qui, aujourd'hui, suscite quelques interrogations...

### Pourquoi un tel édifice ?

«Tout simplement parce que le temple précédent était devenu trop petit, et ne pouvait plus accueillir l'ensemble des loges de la Grande Loge de France et des obédiences amies», précise Philippe Charuel, Grand Maître de la GLDF. Les démarches de ce projet, entamées le 19 octobre 2009, auront duré plus de sept ans. Ayant désormais abouties, l'ancien espace, rue Missa, sera donc vendu.

### À quel coût ?

Le projet a été financé par la Grande Loge de France à hauteur de 1,5 M€. La GLDF dispose de 88 implantations «officielles» à travers l'hexagone. Un autre temple est actuellement en construction du côté de Marseille.

### Et pourquoi «Pythagore» ?

«Dans l'enceinte du parc Epsilon, avenue Archimède, nous avons opté pour le nom de Pythagore, explique le président du CDU, en hommage à cet im-



Après la pose de la première pierre, le 15 novembre dernier, ce nouvel espace «Pythagore» a été officiellement inauguré le samedi 28 janvier.

tié qui, il y a plus de vingt-cinq siècles, est allé se former dans des temples égyptiens, et qui savait que, même si l'on pouvait démontrer tout l'univers, il y aurait toujours ce quelque chose d'impossible à démontrer, dont nous pouvons seulement nous approcher par un travail incessant sur nous-mêmes. Pythagore préconisait d'ailleurs ceci: «Repose-toi d'avoir bien fait et laisse les autres dire de toi ce qu'ils veulent...»

### L'ossature du temple...

Celui-ci est bâti sur trois niveaux, comme l'était le temple de Salomon,

tié qui, il y a plus de vingt-cinq siècles, est allé se former dans des temples égyptiens, et qui savait que, même si l'on pouvait démontrer tout l'univers, il y aurait toujours ce quelque chose d'impossible à démontrer, dont nous pouvons seulement nous approcher par un travail incessant sur nous-mêmes. Pythagore préconisait d'ailleurs ceci: «Repose-toi d'avoir bien fait et laisse les autres dire de toi ce qu'ils veulent...»

quel se réfèrent souvent les rites maçonniques. Le tout comprenant, sans entrer dans des détails symboliques: un petit temple, d'une capacité de 50 places, réservé aux petites loges et ateliers de perfection; un temple moyen – «Osiris», symbolise le fait de «rassembler ce qui est éparé» – pouvant accueillir 100 places, et destiné aux loges numériquement importantes, aux manifestations spéciales ainsi qu'aux initiations; et, enfin, un grand temple de près de 200 places, pour les grands rassemblements.

## Des questions et des débuts de réponse

### Qu'est-ce que la franc-maçonnerie ?

Tout(e) maçon(ne) l'affirme: bien quelle fasse l'objet de moult études et soit décrite dans un nombre incalculable de livres et d'articles de presse, la franc-maçonnerie ne se comprend pas, elle se ressent. Mais si l'on veut tout de même y mettre des mots, celle-ci peut être décrite comme étant une société de personnes attachées à des valeurs morales et spirituelles – principalement l'entraide et l'amour fraternel. Une «société secrète» pour beaucoup, même si les francs-maçons préfèrent la qualifier de «discrète».

### Que se passe-t-il durant les tenues ?

Hormis certaines obédiences, qui acceptent d'évoquer les sujets sociaux, frères et sœurs ne parlent ni de politique, ni de religion et s'interdisent formellement de faire preuve d'intolérance. Ce qui se passe dans la loge, au cours des tenues, ne doit pas en sortir. Chaque maçon peut donc laisser aller son imagination, oser de nouvelles idées, etc., en toute confidentialité. Cette dernière étant le moyen pour chacun de garantir sa liberté de parole.

«Beaucoup moins strict qu'auparavant, le «secret maçonnique» perdure. Ainsi, le franc-maçon ne doit pas révéler les signes de reconnaissance entre frères – aussi bien les mots que les gestes. Concernant son appartenance, chaque frère est libre de la divulguer ou non. En tout cas pour ce qui le concerne, car en aucune façon l'identité d'un autre frère, ou d'une sœur, ne doit être dévoilée. Enfin, le franc-maçon

est également tenu au secret de l'initiation et des rites. Encore une fois, les mots ne sont pas suffisants et l'expérience prime.

### Parmi les principaux symboles...

Il existe plus de 90 symboles différents dans les trois premiers degrés que compte la maçonnerie.

Pour résumer, figurent parmi les plus courants: le nombre trois – le symbole universel du Grand Architecte de l'univers est d'ailleurs représenté par un triangle équilatéral, comportant un oeil censé tout voir; le symbolisme du temple de Salomon; l'équerre, insigne du Grand Maître qui représente la droiture, la vertu et l'honnêteté; le compas symbolisant l'ouverture d'esprit; le maillet, la règle à 24 divisions et le ciseau pour les apprentis; le pavé mosaïque, présent dans toutes les loges et symbole de la dualité; le fil à plomb, symbole de droiture; les gants blancs, symbole de pureté portée en permanence par les frères dans les loges; les trois marches (âme, corps et esprit), la pierre brute (le point de départ du maçon), la pierre taillée (son objectif); les deux colonnes, et bien d'autres encore...

### Comment les francs-maçons se reconnaissent-ils entre eux ?

Il existe une multitude de signes extérieurs, tels que des poignées de main particulières – appelées «attouchements» –, la réalisa-

tion de trois bites – symbole de la résolution de la dualité – et bien d'autres, variant selon les loges et les rites.

Au niveau du vocabulaire, celui-ci doit rester secret – même si la plupart des mots employés ne sont pas d'origine maçonnique.

Et bien que quelques phrases «typiques» soient fortement distinctives. Par exemple, dans une discussion entre deux maçons: «Cette personne semble intéressante. Peut-être qu'elle travaille entre midi et minuit...» Ou encore: «J'ai dit», pour ponctuer un discours. Cela signifie: c'est ma vérité du moment, et je suis bien conscient(e) qu'elle n'est que cela.

Je peux donc dire autre chose, une fois prochaine, en fonction d'autres éléments. Cela étant, dans la pratique, les maçons se reconnaissent davantage à travers le comportement, posé, réfléchi, humaniste et parfois même dans la façon de garder le silence.

### Un système de degrés

Ceux-ci renvoient à des grades sur le parcours initiatique du franc-maçon. Les trois premiers degrés symboliques, quels qu'ils soient les rites et les obédiences, sont: apprenti, compagnon et maître. Ensuite, se trouvent les hauts grades, allant du 4<sup>e</sup> au 33<sup>e</sup> degrés. À chacun des trois premiers degrés est associé un âge symbolique: 3, 5 et 7 ans.

### Autant de rites que de loges...

Les rites maçonniques sont multiples et varient selon les loges et les obédiences. Les deux principales branches étant le rite écossais ancien et accepté ainsi que le rite français.

## Pour bien comprendre la « franc-maçonnerie »

Voici un petit lexique, loin d'être exhaustif, des termes les plus courants en franc-maçonnerie...

- ▀ Obédiences: structure maçonnique fédérant plusieurs loges. Chacune est dirigée par un Grand Maître.
- ▀ Loge: ensemble constitué d'au moins sept maçon(ne)s.
- ▀ Vénérable: maître franc-maçon, élu par ses pairs pour diriger une loge. En général pour une durée de trois ans.
- ▀ Tenue: réunion maçonnique.
- ▀ Profane: non initié à la franc-maçonnerie.
- ▀ Agapes: collation que partagent les maçons après la tenue.
- ▀ Parvis: sorte d'antichambre (profane) du temple.
- ▀ Allumage des feux: cérémonie d'installation d'une loge.
- ▀ Passage sous le bandeau: interrogatoire du profane candidat à l'initiation, les yeux bandés.
- ▀ Tenues blanches ouvertes: conférences maçonniques ouvertes au public.
- ▀ Grand architecte de l'univers: principe créateur.
- ▀ Hiram: personnage biblique, considéré comme le Maître des maîtres. Il est au cœur de l'initiation à la maîtrise.

## Questions à Patrick Magne, président du comité de site de Saint-Raphaël «Une démarche spontanée»

Ancien Grand Maître adjoint de la Grande Loge de France, ex-représentant de cette obédience dans le Var, Patrick Magne nous avance quelques chiffres au sujet de la franc-maçonnerie locale. Mais pas que...

Initiative traditionnelle de l'Art royal et la Grande Loge traditionnelle et symbolique Opéra.



### Quelles sont les tendances observées sur notre territoire ?

En moyenne, chaque loge initie deux ou trois personnes chaque année. D'autre part, aujourd'hui et contrairement aux années passées, l'engagement de la jeunesse se fait de plus en plus ressentir. Mais pour nous, le but n'est pas le recrutement à outrance. Simplement, lorsque l'on sent chez une personne des interrogations et un besoin de partage, nous pouvons lui dire: voilà il existe cela, ce n'est peut-être pas la seule méthode qui existe mais, en tout cas, elle nous a aidés à nous construire. C'est tout. La démarche maçonnique reste une démarche spontanée.

### Et combien d'obédiences représentées ?

Les deux majoritaires sont le Grand Orient [l'obédience historique de plus de 47 000 membres] et la Grande Loge de France [près de 34 000]. Numériquement parlant, dans l'Est-Var, nous sommes au coude-à-coude et, surtout, nous sommes très unis et travaillons main dans la main. Puis il y a également le Droit humain (mixte), la Grande Loge féminine de France, la Grande Loge nationale française, la Grande Loge mixte de France, la Grande Loge de l'Alliance maçonnique française, mais aussi Memphis-Misraim, l'Ordre

### Un mot sur ce nouvel espace «Pythagore» ?

De toute ma vie, je n'avais jamais vu une telle unité. Une telle dynamique coopérative. Tout le monde, au-delà des obédiences, des loges, etc., s'est rassemblé autour de ce projet. C'est un sentiment exceptionnel... Un peu comme lorsque l'équipe de France de rugby a battu les All Blacks !

Retrouvez la suite de notre dossier en pages suivantes.



## «On ne fait rien de mal»

Maçon depuis plus de vingt ans, Pierre livre le «pourquoi» de son engagement. À mille lieues de la politique, du copinage et autres clichés qui, bien souvent, faussent le regard porté sur la franc-maçonnerie

C'était il y a vingt-cinq ans. Pierre empruntait l'escalier maçonnique pour la première fois, prêt à en gravir chaque marche, une à une. Avec, dans son esprit, une quête personnelle. Une volonté profonde, presque indicible: celle de «*dépasser un sens à son existence*». La franc-maçonnerie devenant dès lors, à ses yeux, un outil de compréhension, le poussant à creuser en son for intérieur pour y dénicher des «*éléments de réponse*». Un engagement perpétuel, en somme, pour ce père de famille, aujourd'hui âgé de 60 ans – et médecin de profession –, qui entend poursuivre son chemin maçonnique, faisant fi des clichés et autres préjugés...



### Symboliquement riche ?

La franc-maçonnerie ne parle pas à l'intellect, mais à l'intuition et au spirituel. Ainsi celui qui veut comprendre ne comprendra rien. Il ne peut que ressentir. Les maçons travaillent avec des symboles. Et c'est à vous de voir ensuite ce que cela peut représenter dans votre esprit. Par exemple, si l'on vous parle d'«*épreuve de l'air*», vous allez trouver ça ridicule si vous êtes profane. Mais cela peut aussi vous faire penser aux quatre éléments... C'est un système initiatique, une façon d'intégrer des plans de conscience que l'on n'a pas. La maçonnerie est d'abord un travail personnel, unique et propre à chacun.

**Jusqu'au jour où...**  
Où la chose a pris forme en moi. J'ai alors demandé à cet homme de me permettre d'avoir accès à l'outil maçonnique.

Celui-ci devenant mon parrain, mais pas dans le sens Borsalino!

Mon accompagnateur, pour ainsi dire, dans un univers dont j'ignorais tout. J'avais 34 ans. C'était une décision mûrie, une évidence même.

**Que s'est-il passé ensuite?**  
J'ai d'abord eu la chance de participer à une soirée avec ma future loge, sans savoir que je me trouvais en présence de maçons. Je n'avais pas été averti, mais je m'en doutais.

J'étais assis à la table du Vénérable, et j'ai passé la soirée à discuter, à échanger. Ils ont alors évalué mon profil, ma façon de répondre, de réagir. Puis, j'ai été convié au temple, afin de me présenter. Des questions d'ordre général m'ont été posées: êtes-vous tolérant? Aimez-vous ceci? Ou non? Que pensez-vous de la peine de mort? Êtes-vous croyant? Quel type de livre lisez-vous? Celles-ci varient et ne sont jamais les mêmes.

À l'issue de cet entretien, vous repartez et savez, en général le lendemain via votre parrain, si le vote est favorable ou non. S'il l'est, une cérémonie d'entrée – appelée l'initiation – s'ensuit. C'est un moment très important, et symboliquement riche.

Symboliquement riche ? La franc-maçonnerie ne parle pas à l'intellect, mais à l'intuition et au spirituel. Ainsi celui qui veut comprendre ne comprendra rien. Il ne peut que ressentir. Les maçons travaillent avec des symboles. Et c'est à vous de voir ensuite ce que cela peut représenter dans votre esprit.

Par exemple, si l'on vous parle d'«*épreuve de l'air*», vous allez trouver ça ridicule si vous êtes profane. Mais cela peut aussi vous faire penser aux quatre éléments... C'est un système initiatique, une façon d'intégrer des plans de conscience que l'on n'a pas. La maçonnerie est d'abord un travail personnel, unique et propre à chacun.

“ Il y a la maçonnerie... et il y a les hommes ”

### Quelles sont les valeurs que véhiculent les maçons ?

La franc-maçonnerie prône la connaissance de soi, la tolérance, l'amour dans son sens le plus large, c'est-à-dire l'acceptation, la compassion, la compréhension de l'autre que nous ne comprenons pas. À l'heure où les églises montrent leurs limites, bien qu'elles contiennent des mystères intéressants, certains disent que l'outil maçonnique est probablement l'un des derniers véhicules spirituels pour l'Occident.

### Une fois l'entrée au temple franchie, que s'y passe-t-il ?

Chaque loge se réunit tous les mois. Deux, trois, voire cinq fois pour les plus anciennes, au cours de ce que nous appelons des «*tenuées*». De même, il existe une multitude de rites, variant selon les loges. Concernant la «*planche*», ce travail exposé oralement en loge, tout le monde n'en fait pas, tous les rites n'en ont pas. Mais celle-ci est le point de départ d'une discussion collective. Au sein de mon obédience, nous ne parlons ni religion, ni politique. C'est interdit. Nos interventions sont courtes et uniques. Nous ne coupons

jamais la parole. C'est une façon de travailler qui évite les dialogues, souvent source de conflits. Ce qui n'empêche pas de s'écouter, de poser des questions, d'essayer de comprendre, sans pour autant être toujours d'accord avec les personnes.

### Pas de religion donc ?

Quelques rites s'appuient beaucoup sur la religion catholique. C'est une façon de faire. Ce n'est pas la nôtre. D'autant qu'en maçonnerie, quelle que soit votre confession, vous pouvez choisir l'obédience qui vous convient. Il n'y a pas une maçonnerie, basée sur une unique méthode sortie de la cuisse de Jupiter. Il y en a plusieurs.

D'autre part, le mot «*religion*» vient du latin *religare*, qui veut dire relier et lire de nouveau. Relier le monde des idées, que nous ne voyons pas, et le monde de la manifestation. Et le mot de nouveau, c'est-à-dire (re)trouver du sens à son existence. En ce qui me concerne je n'ai pas de religion, mais je les respecte toutes. Églises, temples, mosquées... Je vais partout et je m'y sens bien, parce que je pense que c'est partout que ça se trouve. Je fonctionne sur un plan spirituel situé, je ne dirais pas au-dessus, mais à côté.

### Y a-t-il réellement

une «*justice maçonnique*» ? Elle est faite pour balayer devant notre porte, s'il y a des choses à nettoyer ! Si une personne vient à se dévoyer, en tenue ou hors tenue, en ayant un comportement ou en tenant des paroles franchement contraires à notre éthique, il faut se renseigner, chercher à savoir pourquoi celle-ci a fait ça. Personne ne va lui couper la tête, non, mais tout le monde va tenter de l'aider. Et ce n'est pas en lui tapant dessus ou en l'excluant que l'on peut y parvenir. Il faut essayer de comprendre les hommes.

### Au-delà des obédiances, au-delà des loges, les maçons sont tous «*frères*» et «*sœurs*»...

Nous nous appelons ainsi car la finalité est peut-être de se sentir enfant du même monde. Ce n'est pas être frère, ou sœur, d'une

organisation secrète qui a des pouvoirs et ne veut pas les partager avec les autres. La franc-maçonnerie n'est pas une coterie. Le philosophe

“ Ce fameux mystère est pourtant ouvert à tous ”

Thomas Paine disait: «*Le monde est ma patrie, faire le bien est ma religion.*» Pour ma part, je souhaite qu'il y ait beaucoup de frères et de sœurs, mais ce n'est pas parce qu'ils le sont que je vais les soigner mieux que les autres. Nous appartenons tous au même monde.

### Pourquoi est-ce important pour vous de conserver l'anonymat ?

Tout simplement parce que, bien souvent, lorsqu'ils apprennent que vous êtes franc-maçon, les gens pensent que vous appartenez à une mafia. L'inconnu est toujours critiqué, c'est normal. C'est même humain.

### Bien souvent, en effet, la franc-maçonnerie est associée à une secte...

Parce que les gens sont mal informés. Être sectaire c'est être séparé du système dans lequel on vit. Or le franc-maçon est profondément intégré dans la société. L'agglô regorge de frères et de sœurs qui, pour la grande majorité d'entre eux, font énormément de bien.

On ne parle généralement de la franc-maçonnerie que pour en pointer les dérives. Parce que tel ou tel haut responsable de la société civile a fait je ne sais quoi, parce qu'il y a des loges bizarres. Bien sûr, cela existe. Mais ce n'est pas ça la maçonnerie. Ce n'est pas ça. De plus, lorsque l'on entre dans une secte on ne peut pas en sortir. En maçonnerie, il est difficile d'entrer et très facile d'en ressortir. Vous envoyez une lettre au Vénérable et vous êtes parti. Vous démissionnez en quelques secondes. Et personne n'ira vous chercher. Je n'ai jamais vu de gens se faire tuer parce qu'ils ne venaient plus au temple!

### Sous la dimension philosophique, n'y a-t-il pas malgré tout un aspect

### «réseau» ?

Comme dans toute association, il y a de l'entraide. Mais ce terme de «*réseau*» doit être dédramatisé. Les maçons aident énormément autour d'eux. Beaucoup sont à la tête d'associations caritatives et font un boulot formidable. De toute façon, lorsque quelqu'un devient franc-maçon par intérêt cela se voit vite. Il y a peut-être des loges qui laissent faire, et c'est probablement celles-là qui font parler d'elles. Mais, encore une fois, ce n'est pas ça la franc-maçonnerie. On ne fait rien de mal, et l'on reçoit les rois et les mendiants de la même façon. Sinon cela devient l'antithèse de notre thèse. Après, il y a en effet des obédiences plus calmes et d'autres plus turbulentes. Mais bon, elles sont humaines. Un grand maître m'a dit un jour: la franc-maçonnerie serait encore plus merveilleuse... s'il n'y avait pas les francs-maçons!

### C'est un monde pourtant secret...

C'est un mystère que l'on met en avant – à la télé, dans les mairies des journaux, etc. – et pourtant ouvert à tout le monde. Il suffit d'y entrer, d'en ressentir l'envie. Parce qu'on ne peut pas expliquer ce que l'on fait. Si l'on dit aux profanes que nous pouvons parler de la perpendiculaire pendant des heures, ils vont rigoler. Vous ne pouvez trouver un sujet intéressant que s'il correspond à votre quête. C'est un peu comme si l'on disait que ceux qui pratiquent la poterie fine partagent un secret. Et bien, il suffit d'aller voir, de retourner la terre, de la faire chauffer et de sortir quelque chose de merveilleux avec ce qui n'était auparavant que de la terre... En maçonnerie c'est exactement pareil. Nous n'avons rien à cacher.

### Comment vivez-vous cet engagement ?

Je me suis connecté à un Pierre qui était en moi, et qui n'est pas celui d'avant. Un «*être*», une espèce de sensation personnelle qui nous dépasse, indicible, inexplicable. Il faut des années de pratique, de nombreuses tenues et de travaux personnels pour la comprendre. On ne s'engage pas en franc-maçonnerie comme dans un club de pêche ou de sport. On est maçon toute sa vie. Aujourd'hui, pour ma part, je passe ma vie à faire des actes maçonniques. En aidant les gens, en répondant gentiment au téléphone, en soignant mes patients le mieux possible.

Je me sens en paix, je m'énerve moins – ce qui est bon pour la santé! – j'écoute les avis différents, je discute et je ne coupe pas la parole, ce qui énerve mon épouse. Autrement dit, si tu n'es pas d'accord avec moi, tu n'es pas mon ennemi. Au contraire, si tu es différent, tu m'enrichis!

\* Le prénom a été volontairement modifié.



## « Frères » et « sœurs » « La maçonnerie ne s'apprend pas, elle se vit »

*« Vouloir rester discrets ne veut pas dire que nous ayons quelque chose à cacher. » Suzanne<sup>1</sup> esquisse un sourire.*

*« Il y a beaucoup de brume autour de la franc-maçonnerie, c'est vrai. Mais si l'on prend le temps de s'y intéresser, ce « secret » peut vite être brisé. »*

*Cette ancienne enseignante, maçonnes depuis plus de vingt ans, est d'autant plus convaincue que, pour elle, « pas question de déifier » le sujet.*

*La Raphaëloise préférant livrer son ressenti, sa sensibilité, en toute simplicité. Avec, pour commencer, un souvenir : celui de son initiation.*

*Suzanne se perd dans ses pensées.*

*« Gilberte. Elle s'appelait Gilberte. Elle était mon professeur à l'université. Et l'une des premières femmes à s'être engagée dans la Résistance, puis dans la franc-maçonnerie. Son parcours m'a profondément marquée. Elle n'a jamais évoqué le mot, mais l'esprit de la maçonnerie transparaissait en elle. Et c'est elle qui, à travers nos échanges, m'a transmis ce goût des autres, ce besoin si personnel de donner un sens à ma vie. Même si, dans l'esprit de la jeune étudiante, tout cela n'est pas encore très... parlant. La note maçonnique m'a fait filer bien des années plus tard. À 35 ans, précisément, en étant accomplie dans ma vie personnelle et professionnelle. J'étais prête, tout simplement. »*

*Engagée, Suzanne prend alors sa nouvelle condition très à cœur, au point de la fonder dans sa personnalité... « La maçonnerie ne s'apprend pas, elle se vit*

*Et elle m'apporte beaucoup au quotidien. Des valeurs éthiques et humanistes, telles que la tolérance, l'écoute de l'autre, etc.*

*« Loin de me léser, les différences m'enrichissent. » Voilà une phrase que tout le monde connaît, mais qui, dans un monde actuel troublé, est plus que jamais chargée de sens. »*

### S'intéresser avant de juger

*Un monde « plus large que mon petit microcosme », sourit Suzanne.*

*« Et oui, aujourd'hui j'ai pleinement conscience qu'il y a l'autre. L'alter ego. Et que nous, les hommes, et même les animaux, nous inscrivons dans un tout. »*

*Mais comment cela se concrétise dans la vie de tous les jours ?*

*« Par des gestes simples... S'occuper d'un enfant qui ne va pas bien, donner des cours gracieusement, faire notre possible pour aider les autres... Il serait exagéré de dire que je suis devenue une autre personne. Il n'y a pas besoin d'être franc-maçon pour agir ainsi. Mais, c'est certain, la maçonnerie a décuplé ces valeurs en moi. Et aujourd'hui, je me perfectionne. Du moins j'y travaille. Comme à l'école, j'apprends en échangeant avec les autres, en présentant des travaux philosophiques lors des tenues. »*

*Ce que ne peuvent pas comprendre les profanes ?*

*« Pas du tout ! », lâche Suzanne. « Tapez sur Internet, lisez des bouquins... La maçonnerie n'est pas si secrète que ça, bien que ce soient souvent ses mauvais aspects qui ressortent. Rien ne vous empêche d'assister à*



*une tenue blanche – c'est-à-dire une tenue ouverte.*

*Très loin de moi l'idée d'endoctriner qui que ce soit, simplement cela peut être utile avant d'avoir des préjugés... Après ça collerait ou ça ne collerait pas, peu importe. »*

*Car, pour sa part, Suzanne se dit aujourd'hui « sereine ».*

*« Peut-être est-ce l'âge ! », s'amuse-t-elle.*

*« Je n'irai probablement jamais au bout de*

*ma quête mais, au final, ce n'est pas tant le but qui importe. C'est le chemin. Et dans ma vie maçonnique, il y a des hauts et des bas certes, mais aussi de belles rencontres, beaucoup d'échanges et de transmission... Plus j'avance et plus je m'enrichis. Comme disait Victor Hugo, dans Notre-Dame de Paris : « Le temps est l'architecte, le peuple – autrement dit l'Homme – est le maçon ! »*

*<sup>1</sup> Le prénom a été volontairement modifié.*

## « Non, nous ne faisons pas de sacrifices »

Vingt-et-un ans à peine, et déjà franc-maçon...

*Le ton calme, la gestuelle posée, Jean l'avoue : « J'ai toujours été très branché lecture ésotérique. Et c'est par cette voie qu'il y a presque quatre ans, j'ai rencontré le mot « franc-maçonnerie » pour la première fois. Étant donné qu'il revenait assez souvent, je me suis renseigné. Bien sûr, comme tout le monde, j'avais entendu un peu de tout : secte satanique, organisation obscure, etc. Mais je ne voulais pas en rester aux simples ouï-dire. Ce que je voulais c'était fouiller, creuser, et me faire ma propre opinion. »*

*Pour ce faire, Jean utilise alors tous les outils. « Recherches Internet, bouquins spécialisés... En fin de compte, je me suis aperçu que la franc-maçonnerie n'est pas si difficile à appréhender. Il faut juste s'y intéresser et chercher un peu. » Et en cherchant bien, Jean finit par trouver l'envie... Celle de « devenir quelqu'un de meilleur, ou du moins de tenter d'y parvenir ».*

### Davantage tourné vers l'autre

*Le jeune homme se souvient : « J'ai parlé de mes recherches au meilleur ami de mon père, qui se trouve être lui-même franc-maçon. S'il ne me l'avait pas déconseillé, je ne l'aurais*



*d'ailleurs pas deviné. Les maçons sont des personnes comme les autres », précise-t-il, le sourire en coin. « À ce moment-là, j'avais 18 ans. Je pensais que j'étais un peu jeune, mais cet ami m'a bien fait comprendre qu'en maçonnerie, peu importe l'âge, il suffit simplement de se sentir prêt et d'en ressentir le besoin. Cela dit, pour franchir le pas, je pense qu'il est aussi nécessaire d'avoir de la maturité et beaucoup d'humilité... Être conscient que nous sommes loin d'être parfaits, mais malgré tout capables de faire un travail sur nous-mêmes. »*

*Certes, mais quel est ce « sentiment », ce « besoin », ressenti par une personne à l'instant T de sa vie, qui la pousse à s'engager en franc-maçonnerie ?*

*« Pour ma part, c'est en ressasant des situations du quotidien. En me disant : je me suis engagé avec cette personne, mais si j'avais été un peu plus malin, plus patient et plus à l'écoute, la situation aurait peut-être pris une tournure différente. »*

*Et aujourd'hui, sans aller jusqu'à dire que Jean est devenu un autre, celui-ci se dit néanmoins « plus à l'écoute, et moins égoïste ».*

*« C'est bien beau de se dire après coup "j'aurais dû". Mais c'est fini ça. Dorénavant, je veux du concret, essayer de faire bien sur le moment. »*

*Et donc, comment cela se traduit-il ?*

*« Au boulot, par exemple, je suis moins personnel et davantage porté sur l'autre. Je me rends compte que je peux apprendre de tout le monde*

*et que, même lorsqu'on a raison, il y a une façon de le dire.*

*Autre exemple, entre mon employeur, qui a appris sur le tas, avec du vécu et beaucoup d'expérience, et moi, qui débarque avec mon diplôme en poche et mes 21 ans, la situation vivait parfois au clash. Un jeune comme moi ne pouvant se permettre de donner des leçons... Aujourd'hui, je pèse donc mes mots, ma façon d'aborder les choses, pour éviter que la personne en face ne se braque. Que j'ai tort ou raison, qu'il ait raison ou tort, qu'importe, nous nous apportons mutuellement, chacun à notre façon !*

*J'ai également appris la patience, je suis beaucoup moins dans le conflit, j'évite le « moi je » et, c'est bête à dire, mais je réfléchis avant d'agir. Vous me diriez, nul besoin d'être franc-maçon pour se comporter ainsi. Mais, pour moi, la maçonnerie a été l'élément déclencheur, et est aujourd'hui un support de perfectionnement.*

*Enfin, tout cela me fait sortir de mon quotidien, me permet de progresser, et pas seulement qu'à travers mon métier. »*

*Quant au regard des autres ?*

*« Ma famille est au courant et n'a aucun problème avec ça. Mes amis, eux, ne le sont pas. Ce n'est pas un sujet facile à aborder. D'autant que*

*je ne sais pas vraiment ce qu'ils en pensent. Je ne vais pas me fâcher avec quelqu'un que j'aime bien parce que je suis franc-maçon. Ça ne change en rien ce que je suis. Et puis, en ce qui me concerne, ma démarche est complètement égoïste. Je l'ai accomplie pour moi, pas pour les autres. Encore moins pour faire partie d'un groupe, et avoir des avantages. Et non, je ne fais ni sacrifices, ni autres pratiques douteuses ! »*

### « Ça fait centre culturel »

*Jean marque une courte pause, et ne peut réprimer un petit regret... « Ce nouveau temple, « Pythagore », a beaucoup fait parler de lui parmi les frères et les sœurs. Nous, maçon(ne)s, essayons de chasser l'ego mais, en même temps, l'un nous bâtit un monument énorme... Personnellement, j'étais bien où l'on vient avant. Cela faisait plus intime, plus intimiste. Là, nous sommes plus exposés, moins discrets. Le bâtiment fait un peu centre culturel. Ça plaira à certains et déplaira à d'autres. Mais c'est bien ! Il faut être en désaccord entre nous de temps en temps. »*

*Jean se met à rire : « Nos différences nous enrichissent ! » Et cela, pour tout franc-maçon qui se respecte, c'est du sérieux... »*

*<sup>1</sup> Le prénom a été volontairement modifié.*